À l'épreuve du capitalisme. Dynamiques économiques dans le Pacifique de Christine DEMMER et Marie SALAÛN (éds)

Raymond MAYER

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jso/6454>

DOI : 10.4000/jso.6454

ISSN : 1760-7256

Éditeur

Société des océanistes

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 440-441

ISBN : 978-2-85430-031-4

ISSN : 0300-953x

Référence électronique

Raymond MAYER, « *À l'épreuve du capitalisme. Dynamiques économiques dans le Pacifique* de Christine DEMMER et Marie SALAÛN (éds) », *Journal de la Société des Océanistes* [En ligne], 133 | 2e semestre 2011, mis en ligne le 31 décembre 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jso/6454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jso.6454>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

À l'épreuve du capitalisme. Dynamiques économiques dans le Pacifique de Christine DEMMER et Marie SALAÜN (éds)

Raymond MAYER

RÉFÉRENCE

DEMMER Christine et Marie SALAÜN (éds), 2006. *À l'épreuve du capitalisme. Dynamiques économiques dans le Pacifique*, Paris, L'Harmattan, Cahier du Pacifique Sud contemporain 4, 200 p.

- 1 Un livre intéressant, ne serait-ce que parce qu'il aborde une dimension incontournable dans toute étude de société globale ou locale : la dimension économique. Il le fait sur le mode évolutif d'une dimension saisie à travers son histoire contemporaine. C'est dire que nous sommes à la fois en pleine actualité et au cœur des enjeux déterminants pour l'avenir à moyen terme des entités insulaires. À côté des enjeux politiques, culturels, sociaux ou religieux, voire de tous ces enjeux entremêlés ou en interaction, il est certain que les enjeux économiques – sans que l'on soit obligé de croire en leur position d'instance ultime dans l'écheveau des conditionnements sociaux – continuent à régir les principaux vecteurs de toute transformation sociétale et contribuent à en fournir des indicateurs clés. La perspective de l'ouvrage collectif est d'autant plus explicite que son titre *À l'épreuve du capitalisme* situe d'emblée le débat dans une ligne éditoriale qui évite la politique de l'autruche en appelant tout simplement les choses par leur nom.
- 2 Les éditrices, rattachées toutes deux aujourd'hui notamment à l'IRIS, précisent dans leur introduction que l'ouvrage qu'elles ont coordonné vise à restaurer le « sens économique » qui leur semble avoir déserté le marché de la production scientifique des trois dernières décennies. Les auteurs conviés à l'ouvrage sont donc chargés d'être très

démonstratifs dans leur approche des réalités économiques des micro-États indépendants. Et ils le sont en effet.

- 3 Dès leur introduction sobrement intitulée « Aspects du capitalisme » (pp. 11-30), les auteurs-éditrices rappellent que les premières études océanistes s'étaient vivement intéressées à la dimension économique des sociétés observées. Tant Mauss que Malinowski et Firth ont développé des théories qui dépassèrent par la suite le seul contexte océaniste. Leur intérêt conjoint s'était cependant focalisé sur les spécificités de la transaction non marchande et avait abouti à un certain nombre de dichotomies binaires du style *don versus échange marchand*, *inaliénable versus aliénable*, *dépendant versus indépendant*, *qualité versus quantité*, *sujets versus objets*, etc. Dans l'intervalle, après les essais de Sahlins et Godelier sur le « matériel » de la production et des échanges, les tendances relativement éclatées en recherches d'anthropologie économique semblent privilégier les premiers contacts entre Océaniens et Occidentaux et s'attacher aux « objets » dans une perspective artistique ou muséale. Le mot « objet » devient ainsi le nouveau terme de référence des études proposées dans cet ouvrage collectif.
- 4 « Introduction aux monnaies mélanésiennes » de David Akin et Joël Robbins (pp. 31-53) voudrait attirer l'attention des interprètes du Pacifique sur la continuation des monnaies « traditionnelles » dans le nouveau contexte de l'économie monétarisée à l'occidentale. Il y a donc une forme de continuité et non une rupture radicale entre les anciens paradigmes d'échange et les nouveaux.
- 5 « L'argent des morts en pays nengone », autrement dit à l'île de Maré (pp. 55-84) permet à Elsa Faugère de s'interroger sur l'ambiguïté de l'argent dans son usage lié aux cérémonies funéraires « en dépit de la volonté affichée par les Maréens de fixer une limite au montant des dons » (p. 75).
- 6 « Sur les traces des objets woriworu 'à vendre' » de Sandra Revolon (pp. 85-112) est une étude de cas perspicace montrant dans quelles conditions les sculptures sur bois de l'est des îles Salomon s'intègrent aux lois du marché local puis régional. « L'émergence d'art pour touriste et la vente des sculptures rituelles aux collectionneurs et galeristes étrangers apparaît plus comme une expression de l'adaptabilité qui caractérise cette société que comme la manifestation d'une perte d'identité » conclut l'auteur sur la foi des observations faites sur le terrain (p. 110).
- 7 Dans son étude « Marchand ? Non-marchand ? » (pp. 114-128) Marcel Djama discute de la pertinence des catégories occidentales pour rendre compte de l'hybridation des catégories économiques en contexte kanak. De même dans « Vies et viscères » James Leach établit dans la même perspective la corrélation entre l'économie de la vie et celle de la mort (pp. 129-158), en prenant à témoin les récits d'extraction d'organes sur la Rai Coast de Papouasie Nouvelle-Guinée.
- 8 En corrélant « Enjeux économiques et identité culturelle aux îles de Tonga » (pp. 159-176), Paul Van der Grijp resitue d'abord le débat dans le contexte des principaux modèles de développement, montrant en particulier comment, dans les années 1970, des études de type développementaliste opposaient tradition et modernité en valorisant le dernier terme par rapport au premier. Ensuite, on a assisté à une inversion de tendance dans les analyses faisant que la tradition peut dorénavant être vue comme source de développement. Ce type d'inversion est important à saisir *in vivo*, car il montre sans ambages que les meilleures théories sociales ou socio-économiques sont à la merci de la pensée scientifique dominante. Ce qui était dogme scientifique il y

a quarante ans est devenu catéchisme obsolète moins d'un demi-siècle plus tard. Le rapport de classes n'est plus entre les possédants et les possédés, mais entre la pensée unique et un nouveau courant minoritaire. Appliquée aux îles Tonga, la démonstration n'a aucune peine à afficher le primat de la tradition, y compris dans la production économique, pour légitimer les conduites économiques des gens au pouvoir, et des gens du pouvoir, par rapport à ceux qui n'en sont pas.

- 9 Alex Golub achève la série des contributions en s'intéressant à la situation de l'économie minière en Papouasie Nouvelle-Guinée et en en tirant les conséquences sur le plan politique, dans une contribution intitulée : « De la visibilité et de la faisabilité. Vers une anthropologie de l'État et de la société dans l'industrie minière en Papouasie Nouvelle-Guinée » (pp. 178-198).
- 10 Quand on a fini de parcourir le livre, on a l'impression d'être revenu aux fondamentaux non seulement économiques, mais sociétaux de toute investigation de sciences humaines et sociales dignes de ce nom. On ne peut qu'en recommander la lecture à quiconque s'intéresse de manière perspicace aux « moteurs de l'histoire » et aux trajectoires socio-économiques parcourues ou en train de se parcourir dans le cinquième continent.